

# PROGRAMME

---

## ESSAIS ET ESSAYISTES DANS L'ENTRE-DEUX GUERRES EN SUISSE ROMANDE

Université de Lausanne  
Salle de colloque SOS 2

Jeudi 12 octobre 2006

- 09h00 – 09h15 Présentation par Jérôme MEIZOZ, FDi (Université de Lausanne)
- 09h15 – 10h15 Conférence d'ouverture par Philippe OLIVERA, historien (Paris) :  
*L'émergence éditoriale de l'essai dans l'entre-deux guerres en France*
- 10h15 – 11h00 Reynald FREUDIGER (Université de Lausanne) :  
*Ramuz : essayiste ? Synthèse de la réception critique des essais de C. F. Ramuz*
- 11h00 – 11h15 *PAUSE*
- 11h15 – 12h00 Valentine NICOLLIER et Vincent VERSELLE (Université de Lausanne) :  
*Un Adieu avec des vrais morceaux de Raison dedans*
- 12h00 – 12h45 Stéphane PETERMANN (Université de Lausanne) :  
*« Au milieu du désastre et des massacres » : Ramuz et la notion de poésie*
- 13h00 – 14h30 *PAUSE*
- 14h30 – 15h15 Carine CORAJOUR (Université de Lausanne) :  
*Entre un engagement de la littérature et un engagement par la littérature : positions éthiques et esthétiques défendues par Gilliard et son groupe*
- 15h15 – 16h00 Florence BAYS (Université de Fribourg) :  
*La figure de Nietzsche dans un milieu anticonformiste romand*
- 16h00 – 16h15 *PAUSE*
- 16h15 – 17h00 Stéphane COLLET (chercheur indépendant) :  
*Fonction du mythe chez Robert de Traz. Une étude autour de L'homme dans le rang (1913)*
- 17h00 Discussion de clôture

# RESUMES DES COMMUNICATIONS

---

**Reynald FREUDIGER**  
*Université de Lausanne*

## **Ramuz : essayiste ?** **Synthèse de la réception critique des essais de C. F. Ramuz**

Les écrits de Ramuz que l'on regroupe volontiers aujourd'hui sous la dénomination « essai » n'ont pas nécessairement été désignés de la sorte lors de leur parution. La critique hésite. La catégorisation générique pose problème. Manifeste ? Confession ? Pamphlet ? Etude ? Essai ? Mémoire ? Travailler sur la réception critique des essais de Ramuz permet d'illustrer – par la bande en quelque sorte – la diversité du genre, la perméabilité des genres. Par ailleurs, une lecture attentive de ces articles devrait pouvoir fournir quelques pistes pour mieux appréhender ce que recouvre le terme d'« essai » dans l'usage de la langue à l'époque.

Au-delà de la stricte question générique, l'étude de la réception critique des essais de Ramuz devrait permettre de répondre en partie à la question d'éventuelles différences de statut entre essayistes en France et en Suisse, par le biais d'une lecture comparative de la réception romande et française. Ramuz a-t-il été confronté à d'autres essayistes de l'époque ? Sa pensée a-t-elle été mise en relation avec celle d'essayistes romands, français, allemands ? Ou était-il présenté comme une figure solitaire ? Les réponses – convergentes ou divergentes – que donnera cette lecture différenciée pourront donner une idée de la place et du statut de l'essayiste, respectivement en Suisse et en France.

Enfin, il sera intéressant de voir si les essais de Ramuz nourrissent un réel débat d'idées dans la presse (philosophique, politique), ou au contraire s'ils n'étaient commentés que paraphrastiquement ou élogieusement. La critique s'intéresse-t-elle vraiment au texte, à la réflexion de Ramuz, la prend-elle au sérieux, ou ne la commente-t-elle que pour être de la plume du romancier Ramuz ? En d'autres termes : Ramuz est-il parvenu à s'imposer comme essayiste ?

Cette contribution, qui s'appuiera sur le corpus d'articles disponibles au Centre de recherche sur les lettres romandes, s'inscrit à la suite du travail de Vincent Verselle sur la réception critique des romans de Ramuz\*.

### **Adresse**

Université de Lausanne  
Centre de recherches sur les lettres romandes  
Chemin des Cèdres 7  
CH-1004 Lausanne  
Tél. : ++41 21 646 16 40  
Courriel : reynaldfreudiger@yahoo.fr

---

\* Pour une synthèse de ce travail : VERSELLE V., « Artisan novateur, tâcheron laborieux... ou peut-être écrivain ? La réception critique des romans de C. F. Ramuz », in JAKUBEC D. et BERNEY J. (sous la dir. de) *Dans l'atelier de Ramuz, Etudes de Lettres 1-2*, Lausanne, 2003.

## Bibliographie sélective

### Sources

Corpus des articles du CRLR.

### Sur réception critique

JURT J., *La réception de la littérature par la critique journalistique : lectures de Bernanos, 1926-1936*, J.-M. Place, Paris, 1980.

VERSELLE V., « Artisan novateur, tâcheron laborieux... ou peut-être écrivain ? La réception critique des romans de C. F. Ramuz », in JAKUBEC D. et BERNEY J. (sous la dir. de) *Dans l'atelier de Ramuz*, Etude de Lettres 1-2, Lausanne, 2003.

### Généralités

ANGENOT M., *La parole pamphlétaire*, Payot, Paris, 1982.

AULLON DE HARO P., *Teoria del ensayo : como categoria polemica y programatica en el marco de un sistema global de generos*, Verbum, Madrid, 1992.

BURGER M., *Les manifestes : paroles de combat. De Marx à Breton*, Delachaux et Niestlé, Lonay, Paris, 2002.

Collectif, *19-39 : La Suisse romande entre les deux guerres*, Lausanne, Paris, 1986.

DAMBRE M. et GOSSELIN-NOAT M. (sous la dir. de), *L'éclatement des genres au XXe siècle*, Actes du colloque organisé par la Société d'études de la littérature française du XXe siècle, Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 2001.

DE OBELADIA C., *L'esprit de l'essai. De Montaigne à Borges*, Seuil (coll. Poétique), Paris, 2005 (Clarendon Press, Oxford, 1995).

FRANCILLON R. (sous la dir. de), *Histoire de la littérature en Suisse romande 2 : de Töpffer à Ramuz*, Payot, Lausanne, 1997.

GENETTE G., « Réponse à une enquête sur l'état de la critique », in *Furor*, 30, pp. 7-14, octobre 2000.

GUISAN G., *C. F. Ramuz, ses amis et son temps*, 6 vol., La Bibliothèque des arts, Paris, Lausanne, 1967-1970.

JURT J., « L'engagement de Drieu et la structure du champ littéraire de l'entre-deux guerres », in DAMBRE M. (sous la dir. de), *Drieu La Rochelle ; écrivain et intellectuel*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 1995, pp. 15-38.

LANGLET I., « Théories du roman et théories de l'essai au XXe siècle », in Philippon G. (sous la dir. de), *Récits de la pensée. Etudes sur le roman et l'essai*, Sedes, Paris, 2000.

LEJEUNE P., *Le pacte autobiographique*, Seuil (coll. Points), Paris, 1996 (édition augmentée de celle parue dans la collection poétique de 1975).

MAGGETTI D., *L'Invention de la littérature romande 1830-1910*, Payot, Lausanne, 1995.

MEIZOZ J., *L'Age du roman parlant (1919-1939). Ecrivains, critiques, linguistes et pédagogues en débat*, Droz, Genève, 2001.

MEIZOZ J., *Ramuz. Un passager clandestin des Lettres françaises*, Zoé (coll. Critique), Genève, 1997.

PERU J.-M., « Une crise du champ littéraire français », in *Actes de la recherche en sciences sociales* n° 89, Paris, 1991, pp. 47-65.

TADIE J.-Y., *La critique littéraire au XXe siècle*, Belfond, Paris, 1987.

**Valentine NICOLLIER et Vincent VERSELLE**  
*Université de Lausanne*

### **Un *Adieu* avec des vrais morceaux de *Raison dedans***

Au mois de mars 1914, C. F. Ramuz publie *Raison d'être*, son premier essai, qui est également le premier numéro de la série des *Cahiers vaudois*, que l'écrivain a contribué à fonder. A la fois par son contenu et par son cadre éditorial, ce texte apparaît comme une sorte de manifeste pour un art « enraciné », ce qui a été maintes fois dit par la critique littéraire, qu'elle soit contemporaine de Ramuz ou ultérieure.

La même année, cinq mois plus tard, Ramuz fait paraître *Adieu à beaucoup de personnages et autres morceaux*, toujours aux *Cahiers vaudois*. Le texte qui ouvre le recueil et qui lui donne son titre apparaît incontestablement comme lié à *Raison d'être*, en raison du regard rétrospectif qu'une figure auctoriale « autofictionnelle » porte sur son œuvre et de l'appel vers une autre esthétique que signifie cet adieu. Bien plus, certains morceaux qui le suivent et qui explicitent cette nouvelle esthétique, comme « Le Pain, le Vin, le Sel » ou « Besoin de la terre », ont une dimension réflexive qui rend gênante leur catégorisation dans un quelconque genre fictionnel, qu'il soit de l'ordre de la prose ou de la poésie, problématisant du même coup le lien formel qu'ils entretiennent avec les autres morceaux du recueil.

Parce que l'écrivain romand n'en donne aucune définition précise, le morceau ramuzien tend à rendre poreuses les frontières entre les genres. S'il paraît avant tout mettre en question les limites de genres fictionnels, notamment celles de la nouvelle, et servir ainsi de « plaque tournante » pour des allers et retours entre prose et poésie, un recueil comme *Adieu à beaucoup de personnages* montre que son effet de turbulence ne s'arrête pas là, mais qu'il atteint également les genres factuels, par exemple celui de l'essai. La critique littéraire a, jusqu'à présent, considéré principalement la première face du morceau ; pour notre part, nous proposerons quelques pistes pour l'exploration de la seconde.

#### **Adresse**

Université de Lausanne  
Centre de recherches sur les lettres romandes  
Chemin des Cèdres 7  
CH-1004 Lausanne  
Tél. : ++41 21 646 16 40  
Courriels : valentine.nicollier@unil.ch; vincent.verselle@unil.ch

## **Bibliographie sélective et sources**

RAMUZ C. F., *Raison d'être*, Lausanne, Cahiers vaudois, 1914a.

RAMUZ C. F., *Adieu à beaucoup de personnages et autres morceaux*, Lausanne : Editions des Cahiers vaudois, 1914b.

ADAM J.-M., *Les Textes, types et prototypes. Récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris : Nathan (1<sup>re</sup> éd. 1997), 2001.

BAKHTINE M., *Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard, 1984.

BURGER M., *Les Manifestes : paroles de combat. De Marx à Breton*, Paris : Delachaux & Niestlé, 2002.

HEINICH N., *L'Elite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique*, Paris : Gallimard, 2005.

TODOROV T., *Les genres du discours*, Paris : Seuil, 1978.

**Stéphane PETERMANN**  
*Université de Lausanne*

**« Au milieu du désastre et des massacres » : Ramuz et la notion de poésie**

En 1942-1943, Ramuz publie avec l'aide d'Alice Rivaz une *Anthologie de la poésie* en deux volumes, d'abord à la Guilde du livre, puis chez Corrêa, à Paris. Dans la préface qu'il signe, Ramuz tente de définir le rôle et la nature de la poésie, avec pour arrière-plan la guerre.

Partant de ces réflexions et de celles que contient le *Journal* sur le même sujet dans les années 1940, je me propose d'interroger la conception de la poésie chez le Ramuz des années de guerre, à la fois comme point d'aboutissement d'une carrière littéraire dont elle serait un des testaments et en la replaçant dans le contexte des relations problématiques entre création littéraire et politique. Comment Ramuz envisage-t-il ces relations, alors que les écrivains romands sont enjoints de participer à la Défense spirituelle de la Suisse, et qu'en France une certaine poésie est mise au service de la Résistance à l'occupant ?

**Adresse**

Université de Lausanne  
CRLR  
Unithèque  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 30 32  
Courriel : Stephane.Petermann@unil.ch

### **Bibliographie sélective et sources**

RAMUZ C. F., *Poésie, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Lausanne, La Guilde du livre, 1942.

RAMUZ C. F., *Poésie, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Lausanne, La Guilde du livre, 1943.

RAMUZ C. F., *Journal*, Genève, Slatkine, 2005.

« Lettres de Ramuz à Alice Rivaz », *Etudes de lettres*, « Dans l'atelier de Ramuz », n<sup>os</sup> 1-2, 2003, pp. 111-131.

**Carine CORAJOUD**  
*Université de Lausanne*

## **Entre un engagement de la littérature et un engagement par la littérature : positions éthiques et esthétiques défendues par Gilliard et son groupe**

*« Je considère que la fin de cette année représente un des moments les plus décisifs de mon existence. Jusqu'alors je n'avais été guère livré qu'aux épreuves de la passion personnelle. Disant : moi, je ne disais que moi. Tout d'un coup j'ai senti que ce moi pouvait être une somme de force sociale..., devenir une « autorité de communauté »... [...] De sorte que, maintenant, la décision est prise... Je ne m'engagerai qu'à bon escient – à froid - ; mais, engagé, je ne reculerai devant rien. Si l'occasion se présente, qui me soit indiquée comme celle de ma destinée, j'entrerai en action publique – ayant tout envisagé ; et, je l'espère, capable de tout supporter. »*

Ces propos de Gilliard sont adressés à Gilbert Trolliet en décembre 1932\* suite à la fusillade déclenchée à Genève sur une manifestation socialiste faisant treize morts, ce qui a provoqué chez Gilliard un sentiment d'indignation. Dominées par un ton passionné et chargées de pathos, ces paroles sont celles d'un écrivain prêt à s'engager pleinement dans les questions de son temps. Pourtant, les œuvres de Gilliard ne contiennent aucune trace de cette urgence, mais sont au contraire sous-tendues par des questionnements philosophiques de portée universelle, en présentant une finalité avant tout d'ordre éthique et non politique. Comment donc articuler cette nécessité de l'engagement de l'écrivain dans la réalité sociale avec le développement d'un art qui soit détaché de l'actualité immédiate ?

C'est autour de ce paradoxe que je centrerai mon exposé en m'appuyant sur un texte de Gilliard, ainsi que sur plusieurs articles d'auteurs qui gravitaient autour de lui et qui en ont été fortement influencés (Pierre Beausire, Daniel Simond, Gilbert Trolliet, Alfred Wild). Sans prôner une théorie de l'« art pour l'art », puisque leurs exigences étaient avant tout *éthiques*, ces intellectuels accordaient pourtant la priorité à l'expression artistique et négligeaient la sphère politique. C'est en effet au sein des valeurs artistiques elles-mêmes qu'ils voyaient la possibilité d'un renouveau social. Leur conception se situe donc à cheval entre ce que Benoît Denis a défini comme relevant d'un « engagement *de* la littérature dans la sphère sociopolitique » (conception sartrienne de l'engagement) et d'un « engagement *dans* la littérature » (lié à une conception moderne de l'art), où l'engagement se conçoit à travers l'acte d'écrire lui-même, considéré comme une fin et non comme un moyen. Ici, c'est au sein même de l'écriture qu'une dimension axiologique peut réapparaître, une « morale de la littérature », selon l'expression de Denis, théorisée en partie par Barthes dans les années cinquante et soixante.

### **Adresse**

Carine Corajoud  
Université de Lausanne  
CRLR  
Unithèque  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : ++41 21 692 30 30  
Courriel : Carine.CorajoudJespersen@unil.ch

---

\* La lettre date du 28 décembre 1932 ; fonds Trolliet, CRLR.



## **Corpus**

BEAUSIRE P. et SIMOND D., « D'un certain esprit français », in *Les petites Lettres de Lausanne*, n° 6, février 1930.

GILLIARD E., *Du Pouvoir des Vaudois*, in *Œuvres complètes*, Lausanne, Trois collines, 1965.

SIMOND D., « Antipolitique », in *Antipolitique*, Lausanne, Trois collines, 1941.

TROLLIET G., « Pour un humanisme en marche », in *Présence*, n° 1, 1932.

Correspondances : fonds Gilliard (CRLR), fonds Simond (BCU), fonds Trolliet (CRLR).

## **Bibliographie sélective et sources**

BARTHES R., *Le Degré zéro de l'écriture suivi de Nouveaux essais critiques*, Paris, Seuil, 1953 et 1972.

BARTHES R., « Ecrivains et écrivains », in *Essais critiques*, Paris, Seuil, 1964.

BOUJU E. (dir.), *L'Engagement littéraire*, Rennes, PUR, 2005.

DENIS B., *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, 2000.

SAPIRO G., *La Guerre des écrivains 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999.

SARTRE J.-P., « Qu'est-ce que la littérature ? », in *Situations II*, Paris, Gallimard, 1948.

**Florence BAYS**  
*Université de Fribourg*

## **La figure de Nietzsche dans un milieu anticonformiste romand**

La pensée du philosophe allemand Nietzsche a donné lieu à des interprétations et des réceptions contrastées selon l'époque et le « champ de réception ». En tenant compte de l'incidence du contexte historique et sociologique, Louis Pinto, dans son étude intitulée *Les Neveux de Zarathoustra*, analyse l'évolution de la lecture de Nietzsche en France. Il constate une appropriation des conceptions nietzschéennes par des milieux politiquement, socialement ou culturellement opposés. Ma présentation tendra à cerner la manière dont cette oeuvre a été perçue, durant l'entre-deux-guerres, par de jeunes intellectuels romands proches d'Edmond Gilliard. Ont-ils utilisé ou instrumentalisé cette pensée malléable afin de marquer implicitement leur propre engagement face aux événements et aux institutions?

La correspondance entre certains écrivains liés à Edmond Gilliard ainsi que plusieurs articles parus dans la *Revue de Belles-Lettres*, *Aujourd'hui*, *Présence*, *Suisse romande* et dans quelques périodiques français révèlent l'intérêt de Daniel Simond, Pierre Beausire, Alfred Wild, Louis Junod, Gilbert Trolliet et Jean Descoullayes pour ces questions philosophiques très présentes dans les publications des années trente. En lien avec l'actualité, l'attitude de Nietzsche face à l'antisémitisme et au nationalisme suscitent des controverses dont les sommaires de plusieurs revues romandes témoignent. En 1934, la parution de la traduction des *Œuvres posthumes*, introduite par Henri-Jean Bolle, et l'ouvrage de Henri-Louis Miéville intitulé *Nietzsche et la Volonté de puissance, ou l'Aventure nietzschéenne et le temps présent* ont nourri le débat entre admirateurs et détracteurs de Nietzsche. Volontiers critiques envers la presse bourgeoise et l'« establishment », les jeunes intellectuels anticonformistes qui gravitent autour de Gilliard s'opposent aux attaques dont le philosophe allemand est l'objet.

La revue *Présence* (1932-1936), inspirée par E. Gilliard, a publié plusieurs contributions relatives à certains aspects de la philosophie nietzschéenne. Si plusieurs textes traitent la question du protestantisme, d'autres sont directement ancrés dans l'actualité européenne. Dénoncer l'interprétation abusive d'une notion telle que « la volonté de puissance » ou réfuter les thèses associant Nietzsche à la croix gammée sont des attitudes qui dévoilent une orientation de la rédaction même si les prises de position restent modérées. Néanmoins, en 1935, tributaires d'impératifs commerciaux, Gilbert Trolliet et Jean Descoullayes font paraître des articles révélateurs d'une lecture contrastée de ce philosophe. Le « Contre Nietzsche » de Denis de Rougemont détonne. Les convictions de la direction sont ainsi reléguées au second plan pour des raisons stratégiques visant la survie de leur publication.

Une analyse des sources imprimées citées ci-dessus nous permettra d'évaluer plus précisément le positionnement des collaborateurs de ces revues envers une oeuvre controversée. Un bref dépouillement de quelques correspondances (fonds Daniel Simond) nous montre déjà l'importance accordée à Nietzsche et l'admiration qui lui était dévolue. Un travail de recherche plus systématique confortera ou nuancera ce premier constat.

### **Adresse**

Université de Fribourg  
Miséricorde  
Avenue de l'Europe 20  
CH-1700 Fribourg  
Tél. : ++41 26 300 79 22  
Courriel : flobays@hotmail.ch

### **Bibliographie sélective et sources**

BOURDIEU P., « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », in *Cahiers d'histoire des littératures romanes*, n° 1-2, 1990, p.1-10.

PINTO L., *Les Neveux de Zarathoustra. La réception de Nietzsche en France*, Paris, Seuil, 1995.

Périodiques : *Revue de Belles-Lettres*, *Aujourd'hui*, *Présence*, *Suisse romande*, *Suisse contemporaine*, *Europe*, *Cahiers du Sud*.

Fonds Edmond Gilliard.

Fonds Daniel Simond : correspondance avec A. Wild, P. Beausire, G. Trolliet.

**Stéphane COLLET**  
*Chercheur indépendant*

## **Fonction du mythe chez Robert de Traz** **Une étude autour de « L'homme dans le rang » (1913)**

Il est des positions singulières dans la littérature suisse romande. L'écrivain Robert de Traz en occupe une bien difficile à situer, tant, depuis plus de cinquante ans, il se démarque par sa criante absence du paysage littéraire francophone — sans toutefois en avoir tout à fait disparu. Homme de droite, militaire, lettré, sa carrière s'échelonne entre 1908 et 1951, date de son décès. Depuis une quinzaine d'année, de Traz fait figure d'épouvantail dans la littérature spécialisée, à l'exclusion de toute autre approche, au service de la déconstruction des mythes helvétiques nés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

N'est-il pas venu enfin le moment de revenir à la lecture des textes de cet auteur pour essayer de comprendre d'une part ce qui l'a conduit à séjourner si longtemps en ce purgatoire et d'autre part à tenter de discerner l'originalité de son oeuvre ? Une démarche fort éloignée de l'hagiographie, qui risque pourtant de poursuivre à nouveau frais cette même entreprise de déconstruction entamée il y a environ trente ans par les quelques rares pionniers de l'histoire suisse.

Se pourrait-il que la voix Robert de Traz ait survécu à son auteur ? Qu'elle pourrait être alors la vitalité des problématiques dont elle serait la messagère ? Si tant est que l'écriture de Robert de Traz touche toujours un public au-delà du cercle des chercheurs, il est des lignes de force à l'œuvre dans « L'homme dans le rang » qui nous semblent pouvoir éclairer notre époque d'un jour nouveau. On y trouve ainsi rassemblé tout un champ problématique centré sur le vivre ensemble et l'agir qui se conçoivent à partir de l'idéal de chevalerie. Or, on a pu apprécier durant la seconde guerre mondiale à quels dérapages cet horizon d'attente avait pu conduire, pour qu'on prenne enfin la peine d'en dénouer les ressorts sans complaisance ni préjugés.

« L'homme dans le rang » (ed. 1913), est un recueil de six courts récits qui relate les épreuves vécues par une jeune recrue qui entre au service militaire. Au fil des pages, sur le mode du carnet de route et de l'épopée, se tisse un poème en prose dont la trame lie les vertus de la camaraderie aux obligations qui s'y rattachent — notamment au travers du sacrifice. Le devoir, l'obéissance, l'honneur en sont les figures cardinales, mais celles-ci se nouent au travers d'une mystique du paysage alpin et d'une interrogation sur la place de l'homme dans le monde profane. Ceci explique aussi, pourquoi à nos yeux, on a eu tort de considérer « L'homme dans le rang » comme un ouvrage simplement militariste. Car il possède bien trop de facettes, dont certaines même éminemment discutables, à côté de nombreux points aveugles, pour être réduit à une si petite chose.

L'embargo décrété en Europe sur les opinions et les prises de position des intellectuels de droite et d'extrême droite a conduit, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, à la persistance de nombreux préjugés, et surtout à l'impossibilité de faire l'inventaire de toutes les orientations soutenues par ces protagonistes dont les générations postérieures sont devenues, à leur corps défendant, les dépositaires. Avec cette relecture de Robert de Traz que notre étude propose, nous aimerions que s'ouvre un espace de confrontation permettant que soient dépassés des antagonismes devenus caduques avec le temps et que de nouvelles relations s'établissent entre les œuvres abordées et leur histoire pour que puissent se formuler les catégories en phase à avec un être au monde actuel, débarrassé de tous ses oripeaux.

### **Adresse**

Courriel : [scollet@bluewin.ch](mailto:scollet@bluewin.ch)

## Bibliographie sélective et sources

- BRIDEL Y. ET FRANCILLON R. (dir), MAGGETTI D., *La Bibliothèque universelle (1815-1924) : miroir de la sensibilité romande au XIXe siècle*, Ed. Payot, Lausanne, 1998.
- DE TRAZ R., *L'homme dans le rang*, Ed. Payot, Lausanne, 1913.
- DE TRAZ R., *Sur le front français*, Ed. Albert Kundig, Genève, 1917.
- DE TRAZ R., *La blessure secrète*, Ed. du Milieu du Monde, Genève, 1944.
- DE TRAZ R., « Nietzsche et les hauteurs » in *Essais et analyses*, Ed. G. Crès et Cie, Paris 1926, pp. 167-192.
- DE TRAZ R., « Ecrivains au purgatoire » in *Revue de Paris* 01.03.1949, pp. 142-145.
- BERTCHTOLD A., *La Suisse romande au cap du XXe siècle*, Ed. Payot, 1963.
- MEYLAN J.-P., *La revue de Genève, miroir des lettres européennes*, Ed. Droz, 1969, thèse soutenue à la faculté de philosophie et d'histoire de l'Université de Bâle, avec Edgard Bonjour, Claude Pichois.
- MEIENBERG N., *Le délire général, l'armée suisse sous influence*, Ed. Zoé, 1988.
- JAKUBEC D., notice biographique, in *Citoyen de Genève, citoyens suisses*, S. HURTER, cop. Genève, 1998.
- JOST H. U., *Les avants-gardes réactionnaires, la naissance de la nouvelle droite en Suisse 1890-1914*, Ed. d'En Bas, 1992.
- CLAVIEN A., *Les Helvétistes, intellectuels et politique en Suisse romande au début du siècle*, Ed. d'En Bas, 1993.
- FRANCILLON R., « Dans le sérail helvétique, le guerrier, l'ivrogne, le berger et l'eunuque » in *Filiation et filatures*, Ed. Zoé, Genève, 1991.
- Histoire de la littérature en Suisse romande, de Töpffer à Ramuz, tome 2, Ed. Payot, 1997.
- MEIZOZ J., *L'âge du roman parlant (1919-1939), écrivains, critiques, linguistes et pédagogues en débat*, Genève, Ed. Droz 2001.
- CHARRIER L., *Question franco-allemande et discours européen dans la revue de Genève (1920-1925). Etude de cas et mise en perspective historico-culturelle*, travail de thèse Nantes/Düsseldorf, mai 2005.
- MAGGETTI D., *La Bibliothèque universelle (1815-1924) : miroir de la sensibilité romande au XIXe siècle*, sous la direction de Yves Bridel et Roger Francillon, Ed. Payot 1998.
- COMPAGNON A., *Les antimodernes, de Joseph de Maistre à Roland Barthes*, Ed. Gallimard, 2005.
- HARTOG F., *Régime d'historicité, présentisme et expérience du temps*, Ed. Seuil, 2003.
- GROS F., *Etat de violence, essai sur la fin de la guerre*, Ed. Gallimard, 2005.
- TERESTCHENKO M., *Un si fragile verni d'humanité, banalité du mal, banalité du bien*, Ed. de la Découverte, 2005.
- VIRILIO P., *Un paysage d'événements*, Ed. Galilée, 1996.